

UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION ENVIE DE TEMPÊTE

2 AUTOMNES 3 HIVERS



AUDREY
BASTIEN



MAUD WYLER



VINCENT
MACAIGNE

BASTIEN BOUILLON



UN FILM DE
SEBASTIEN BETBEDER

VINCENT MACAIGNE MAUD WYLER BASTIEN BOUILLON AUDREY BASTIEN PAULINE ETIENNE THOMAS BLANCHARD OLIVIER CHANTREAU ERIKO TAKEDA JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN
SCÉNARIO ET RÉALISATION SÉBASTIEN BETBEDER IMAGE SYLVAIN VERDET MONTAGE JULIE DUPRÉ SON ROMAN DYMNY DÉCORS ANNE PEYRARD & MELODIE NISHIDA COSTUMES ANNE BILLETTE MUSIQUE BERTRAND BETSCH PRODUCTEUR FRÉDÉRIC DUBREUIL
UNE PRODUCTION ENVIE DE TEMPÊTE PRODUCTIONS DISTRIBUTION UFO DISTRIBUTION AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LA RÉGION AUVERGNE & LA RÉGION AQUITAINE AVEC LA PARTICIPATION DU CNC ET ARTE

ENVIE DE TEMPÊTE PRODUCTIONS

Beau France

Auvergne

Région Aquitaine

www.ufo-distribution.com

Acid

Arte

arte

Causette AU CINÉMA **LE 25 DÉCEMBRE** **Le Monde** **arte**

Synopsis

A 33 ans, Arman a décidé de changer de vie. Pour commencer il court. C'est un bon début. Amélie poursuit la sienne (de vie) et court, elle aussi. La première rencontre est saine et se termine en entra Arman à l'hôpital mais sera le début de leur aventure. Benjamin est le meilleur ami d'Arman. Un soir il s'éroule dans une halle de laurier et se retrouve lui aussi à l'hôpital. Un grave incident qui pourtant fera son bonheur. Durant 2 automnes et 3 hivers, dans les vies d'Amélie, Arman et Benjamin se succèdent les rencontres, les accidents, et beaucoup d'histoires (d'amour mais pas que...).

L'HISTOIRE DE 2 AUTOMNES 3 HIVERS

par Sébastien Betbeder

COMME AMOUR, ARMAN, AMÉLIE, AMITIÉS
2A3H est né de l'envie de raconter le parcours d'Amélie et Arman, et de leur histoire d'une rencontre à la vie et à la mort ; de partager cette vie aventure au présent, d'essayer de comprendre ce qui a fait que l'on décide de rester ensemble, ce à quoi il faut parfois renoncer. L'autre véritable sujet du film, c'est l'amitié, celle qui unit Arman et Benjamin.

COMME BONSAÏ
Je ne connais personne qui ait réussi à garder en vie un Bonsaï plus d'un an, c'est la phrase que prononce Katia à l'attention de Benjamin qui a décidé d'offrir ce cadeau empoisonné à Amélie pour son anniversaire.

COMME COMÉDIE
2A3H s'affirme comme un film de comédie. Le rire qui mimente, se passe par la langue. Le danger de la comédie est de rendre le premier degré assumé sans vergogne. J'ai voulu fabriquer des situations comiques dénuées de tout cynisme.

COMME DELPECH
On entend dans le film « le chasseur ». C'est une chanson qui raconte l'histoire d'un homme qui tombe amoureux sans espoir, un fusil à la main, pour tirer sur des oiseaux innocents et c'est, malgré son titre, inévitable, une chanson qui m'a toujours étrangement ému.

COMME ELLIPSE
Des lectures, il y avait ce parti pris de renoncer aux scènes lumineuses, de raconter trois ans de la vie de mes personnages en occultant ces périodes de l'année où l'on s'oublie, où l'on s'abandonne dans l'instant, où l'on voulait, au contraire, filmer des personnages capables d'un regard sur eux-mêmes. En cela, j'ai le sentiment que l'automne et l'hiver sont des saisons plus riches que cette expérience intime.

COMME FINHAUT
C'est le nom d'un petit village Suisse où se rendent Amélie, Katia, Arman et Benjamin pour y passer quelques jours. J'y ai moi-même passé plusieurs semaines, durant trois ans, chaque hiver pour arriver un peu plus tôt que les étudiants de la Haute École d'Art et de Design de Genève. Nous tournions la journée dans la neige et dormions

COMME MONOLOGUES
Lorsque je me suis lancé dans l'écriture de ce projet, je me suis refusé à penser immédiatement au film qui deviendrait. J'ai écrit, dans un temps court, dans une espèce d'urgence inédite pour moi, des monologues sur les mélancoliques souvenirs, anecdotes, réflexions, portraits. Comment à partir de cet objet en apparence littéraire, faire naître un film ? Cette contrainte est devenue, dès lors, un parti de cinéma qui m'a obsédé et passionné jusqu'à la fin du tournage.

COMME NOËL
Arman accompagne Benjamin et Katia pour fêter Noël en Auvergne chez les parents du premier, « comme un enfant du secours catholique à qui l'on propose une famille d'accueil pour les fêtes ». J'ai toujours été fasciné par cette ambiance si particulière du soir de Noël par la mélancolie qui parfois l'accompagne. Il est heureux que 2A3H sorte le jour de Noël.

COMME OFF
Une grande partie du travail de construction du film a été de déterminer ce qui, des monologues, resterait. Et ce qui deviendrait OFF. Très souvent dans le film, nous passons d'un dialogue in situ à une voix off qui poursuit ou punctue la scène. Il s'agissait, sur le tournage, pour les comédiens, de créer des espaces d'écarts à cette intrusion sonore, de rebondir dessus.

COMME IDIOTS
« Les Idiots » est le nom d'un bar situé sur le boulevard de Ménilmontant à Paris. Nous y avons tourné. Face à la magnifique tapisserie qui orne le fond du lieu - la scène où Arman et Benjamin se retrouvent après le coup dur reçu par le premier.

COMME JOY DIVISION
Un groupe qui écoule le personnage de Tom (joué par Thomas Blanchard) et qui l'inspire pour l'une de ses nombreuses tentatives de suicide. J'avais décidé de me rendre, comme lui, dans les lieux où il se rendait, de créer des espaces d'écarts à cette intrusion sonore, de rebondir dessus.

COMME PARIS
Pendant très longtemps, j'appréhendais de filmer Paris. Je me disais que j'étais intimidé par une ville dans laquelle je suis arrivé après de longues études. Et voilà que je réalise deux films, après « Les nuits avec Théodore », qui s'y déroulent pour l'essentiel, Arman, Amélie et Benjamin s'y sont constitués de territoires, ils ont leur café préféré, leur cinéma favori, leurs parcours aussi. Arman se déplace en vélo, c'est une façon d'appréhender Paris, j'affectionne également et moi à côté, au fil des ans, à connaître la ville.

COMME KOH LANTA
Du nom de la célèbre émission de télé réalité. Arman, alors à l'hôpital, suit devant la télévision, se remémore la découverte de Koh-Lanta.

COMME LARMES
Il en est question, à plusieurs reprises, dans 2A3H. Les larmes d'Amélie sont retenues puis, écartées au Col des Hauts-Forts. Arman se fait alors cette réflexion : « C'est la première fois que je vois Amélie pleurer, pas une seule larme depuis une année. Pas même un oeil qui brille ». Au

COMME VERT
Les premiers jours de tournage étaient consacrés aux monologues face caméra. Ils représentent la structure principale du film sur laquelle tout le dispositif s'est bâti. Nous les avons tournés en studio devant un fond vert. Le fond vert était un moyen de ne pas choisir préalablement quelles images allaient se poser derrière les visages des trois comédiens principaux.

COMME RYTHME
C'était notre grand souci, à Julie Dupré, la monteuse et moi-même. Le film, dans son projet, était composé comme une partition, ou plutôt comme un disque idéal qui devait enchaîner des morceaux disjoints et d'autres plus mélancoliques.

COMME SECRET
Les monologues permettent à Amélie, Arman et Benjamin de dire des choses secrètes qu'ils ne révéleraient jamais dans un face à face. Les seuls à être touchés dans la confiance sont les spectateurs du film. Il existe entre eux et les personnages une sorte de pacte que le regard caméra engage.

COMME TÉLÉPATHIE
Benjamin reçoit d'étranges appels téléphoniques de sa sœur Lucia (interprétée par Pauline Etienne), depuis le Manoir où elle est installée avec ses co-disciples. Sous un apparent « dérangement », et par ce procédé mental innovant, elle dit des vérités, qui sont, pour son frère, difficiles à entendre.

COMME YEUX
Ceux des comédiens qui regardent les spectateurs du film. Ceux du peintre Edvard Munch qui à la fin de sa vie, à la suite d'un accident vasculaire, a sa vue altérée.

COMME URGENCE (S)
Il décide de restituer, sur ses toiles, ce qu'il voit à travers son oeil malade.

COMME ZOMBIE
Ceux de *Walking Dead*, la série que visionne Amélie dans son lit, alors qu'elle espère un coup de fil d'Arman.

COMME NAMIR ABDEL MESSEEH, La Vierge, les copés et moi cinéaste de l'ACID
Le film commence avec un barbu déprimé qui fait un footing à Paris, parce qu'il sait quoi faire de ses journées. On pourrait s'attendre au pire. Et si le jour arrive en effet. Sauf qu'on est en fait beaucoup plus en retard que prévu. 2 Automnes 3 Hivers est une comédie réusie.

COMME WC
C'est un film plein de vie, et qui flirte avec la mort. Lors des « Idiots » pour se débarrasser des trois lettres bues et compagnie de Benjamin, qu'Arman tombe sur Hazuki. Il croise son regard dans le reflet du miroir, dans l'espace commun aux deux sexes. Ou comment les WC deviennent un lieu de retrouvailles !

COMME X (FILM)
Rien de véritablement classé X dans 2A3H, mais un des chapitres porte l'intitulé de cette lettre évocatrice. C'est à cet instant qu'Arman décide d'inviter Amélie à venir s'asseoir sur le canapé du salon.

COMME RENCONTRE AVEC FREDERIC DUBREUIL
Comment situez-vous 2 automnes, 3 hivers par rapport à la ligne éditoriale globale de votre société ? En tant que producteur, il ne s'agit que de mon second long-métrage ; c'est dire l'importance que le film revêt ! J'ai produit ce film avec des moyens « alternatifs », qui nous ont laissé, à Sébastien et à moi, une grande liberté. Le film est à l'image de cette indépendance : tout en étant très construit, précis et exigeant, il possède la liberté de ton, l'inventivité d'une œuvre exempte de toute contrainte commerciale. En tant que producteur indépendant, on n'a pas le droit à l'erreur. Nous ne devons faire uniquement des films « essentiels » et je suis convaincu que 2 automnes, 3 hivers fait partie de cette catégorie.

COMME LE FILM EST ATYPIQUE, DANS LA CONSTRUCTION ET LA FAÇON D'ORGANISER LE CÉLÉ. CELA POUVAIT-IL REPRÉSENTER UN ÉCART DANS LA RECHERCHE DES FINANCEMENTS ?
Si le film est atypique dans sa proposition artistique et sa construction narrative, les émotions et le rire qu'il véhicule me paraissent tout à fait universels ! Il est certain que la forme du scénario, délibérément singulière – car assumée

COMME PAS D'ACCÉDER AISEMENT AUX VOIES TRADITIONNELLES DE FINANCEMENT. C'EST POUR CELA QUE NOUS AVONS PRIS TRÈS TÔTE LA DÉCISION DE MÊME AFFRANCHIR UNE DÉMARCHE DE PRODUCTION CLASSIQUE. MAIS DANS CE TYPE DE PRODUCTION, IL FAUT SOULIGNER L'IMPORTANCE DE L'INVESTISSEMENT HUMAIN DE TOUTE UNE ÉQUIPE, TECHNIQUE ET ARTISTIQUE, QUI CROYAIT AUTANT QUE NOUS AU PROJET. SON SOUTIEN ET SON TRAVAIL ONT PERMIS DE PAILLER AU MANQUE DE MOYENS ET DE RÉINVENTER UNE FAÇON DE PRODUIRE ET, DONC, DE FAIRE DU CINÉMA.

COMME QU'EN LA FAÇON D'AVOIR DÉJÀ TRAVAILLÉ AVEC SÉBASTIEN BETBEDER APPARAVANT A-T-IL CONSTITUÉ UN ATOU DANS CETTE AVENTURE ?
L'un des atouts essentiels est la complicité qui nous unit. Le fait de bien se connaître, tant sur le plan humain qu'artistique, génère une confiance sans laquelle nous n'arriverions pas à travailler dans une telle équipe. Le fait que le film existe, tient, je le pense, avant tout à cette complicité, créé autour des films précédents. C'est d'ailleurs pour cela que nous continuons activement : un moyen métrage, *Inupik*, est en cours de finalisation, avant un nouveau projet de long métrage, encore "top secret" !

COMME PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE CHAUVILLE

SCÉNARIO

Voici comment se présente le scénario de 2 Automnes 3 Hivers : sur une page, le texte complet des dialogues, sur un autre, les indications scénaristiques écrites de main en scène ou des images poussées sur le web. C'est avec ce document que conveniront ceux que nous sommes partis en tournage.

8. EUGÈNE GREEN ET JUD APATOW
ARMAN : depuis que nous sommes tous les deux parisiens, avec Benjamin, nous aimons quand notre emploi du temps nous le permet - aller au cinéma l'après-midi (avec une préférence pour la séance de 16h). Le cinéma fait partie de ma vie - comme de la sienne - et de la sienne aussi. Ça me rappelle, en compagnie de l'autre, une habitude. Presque un rituel. Le premier film que nous avons vu ensemble à Paris, je m'en souviens très bien, c'était : « Le monde vivant » d Eugène Green.

8A. Le monde vivant « C'est un comédien avec des cheveux, des sourcils laciennans, un ocre et un interprète par un labrador ! dans les champs - contre ça film, les visages des comédiens sont filmés le plus souvent de façon frontale, sans amorces, nous étiquant nous spectateurs, au centre de l'échecage. Eugène Green est un cinéaste cinématographique, la présence des êtres. Et la réussite de son projet est bouleversante. Lorsque nous sommes sortis de cette séance avec Benjamin, nous avions le sentiment d'avoir assisté à un miracle. Je me souviens que nous marchions sur le boulevard Saint Germain, conscients que quelque chose dans notre perception du monde avait changé et que cette expérience partagée dans cette salle du quartier latin, marquait une nouvelle étape dans l'histoire de notre amitié. Arrivé à l'hôtel, Benjamin m'a appelé pour me proposer de l'accompagner pour le dernier film de Judd Apatow, « Funny People » que nous avions raté lors de sa sortie, il y a un an (le cinéma en soirée ne faisait pas partie de nos habitudes, mais Benjamin avait une envie pressante de découvrir le film, ce soir là). Le film passait à 22h30 au mka Baubourg.

8B. J'avais décidé de m'y rendre en vélo, depuis ma reconversion en sportif responsable, j'avais repris le vélo et j'affectionnais particulièrement les déplacements de nuit, un casque sur les oreilles, les branches à mes côtés, mais ce n'est pas très prudent mais ces moments là me donnent le sentiment gagnant d'être un personnage de fiction, un héros sur sa monture dans la ville endormie. Le temps d'une séquence rythmée par une 80 sur mon choix.

8C. Le film durait 212 et nous sommes sortis de la salle vers 11h30 du matin. « Funny people » raconte l'histoire de George Simmons, acteur de comédies populaires à succès, à Hollywood, il apprend, au début du film, qu'il est atteint d'une leucémie et que le traitement qu'on lui propose lui laisse 9% de chances de guérison. Il décide alors de retourner sur scène, le lieu qui l'avait révélé.

Après la séance, nous sommes allés boire une bière dans une brasserie à côté du cinéma. Nous étions en plein émoi d'admiration. Je l'ai rebaptisé « Le monde vivant », nous questionnant sur le pourquoi d'une telle émotion que nous avions, tous deux, si fortement ressentie quand le garçon de café - qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à Michel Delpech (c'est assez troublant) nous a dit qu'il avait apprécié que nous pourrions annoncer qu'il errait. J'ai eu à cet égard une voix douce et une sourie tendre.

8A. Un extrait du monde vivant. Un champ contre champ entre Adrien Michaux et Alexis Loret, dans la forêt. Le son est sous mixé.

8B. Sur le vélo avec Arman. La caméra est sur le guidon. Arrive le visage en contre plongée d'Amélie : les lumières de la ville.

8C. Image furtive d'Adam Sandler dans le rôle de Georges Simmons.

COMME PATRICK TROUDET, cinéma Utopia Bordeaux
Il y a quelque chose de réveillant dans le ton de ce film au charme, un petit vent frais de liberté, décoiffant, stimulant, on est les neurones en veille, le coeur en émoi, et un sourire aux lèvres. Il y a des films qui se créent hors systèmes, sur la seule force d'un désir, un cinéma assez amoureux du public pour oser tenter sans l'aventure émoussante de chemins non balisés, avec la prière vivante que le spectateur est ouvert à toutes les découvertes. 2 automnes, 3 hivers n'a pas été fait avec de gros moyens financiers, pourtant c'est une gourmandise et l'on n'en revient pas de pouvoir être étonné, on n'en revient pas que le cinéma, après tant d'années d'existence puisse encore se renouveler sans rien perdre de son histoire, à laquelle le film n'hésite pas à faire des petits clin d'oeil. Une bonne dose d'humain, un zeste de poésie, un poil de nostalgie, une constante drôle, l'actualité qui affleure... En musique on rangeait le film dans la catégorie « satisfaisant », ce genre où la subjectivité du compositeur s'exprime en s'affranchissant des contraintes dans un langage néanmoins parfaitement organisé et séduisant, à la fois grave et léger. Dite à plusieurs voix et souvent face à la caméra, cette histoire de traitements amarrés raconte notre époque, la fragilité des corps, l'incertitude des esprits, la précarité de la vie, la nécessité de rencontrer l'âme sœur...

COMME LES MOYENS. L'IMAGINE QUI AFFLEURE... EN FAUT-IL EN A TROP PEU. EN FAIT, ON NE S'EN REND PAS COMPTE. C'EST MÊME UNE DES RÉUSSITES DU FILM LA MISE EN SCÈNE EST EN ADÉQUATION AVEC SON ÉCONOMIE. DE CE POINT DE VUE-LÀ, 2 AUTOMNES 3 HIVERS EST UN TRÈS BEAU DOCUMENTAIRE.

COMME L'HISTOIRE EST RAContÉE DE MANIÈRE ORIGINALE : LES PERSONNAGES PARLENT PARFOIS À LA CAMÉRA, COMME ÉTIENNE GREEN, JUDD APATOW, OU MICHEL DELPECH. POurTANT LE FILM N'EST JAMAIS PRISONNIER DE SES RÉFÉRENCES. SINCÈRE, PERSONNEL, ET SANS POSTURE, IL SUIT SON CHEMIN. SON APPARENTE SIMPLICITÉ

COMME RENCONTRE AVEC FREDERIC DUBREUIL
Producteur Fine de Tempête Productions

BIO SÉBASTIEN BETBEDER

Sébastien Betbeder est un cinéaste français né en 1973 à Pau dans les Pyrénées-Atlantiques. Après son diplôme à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, il intègre le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. Il réalise ensuite plusieurs films dont *Nu devant un feu* (à partir des lettres de Katia et Milena Jesenska) en 2006, *Les Mains d'Andréa* en 2006, *La Vie Intérieure* en 2008. Son premier long-métrage *Nuage* (en compétition au festival de Locarno) est sorti en salles en 2007. Les Nuits avec Théodore son second long métrage a été sélectionné au Toronto International Film Festival et dans de nombreux autres festivals (grip FIREPICK au Festival de San Francisco). Il est sorti en salles en mars 2019. Il écrit également des récits pour France Culture. Les Yeux ouverts à attendre le jour, la terre tremble (Est ce que c'est à de mieux à faire)... Et, parfois, enseigne à la Haute École d'Art et de Design de Genève entre 2008 et 2012.

COURT-MÉTRAGE	2003 : <i>Automnes Hivers</i>	2006 : <i>Les Mains d'Andréa</i>	2007 : <i>Nuits avec Théodore</i>
2004 : <i>Yoshida</i>	2005 : <i>Nu devant un feu</i>	2006 : <i>La Vie Intérieure</i>	2007 : <i>Nuage</i> (Bouton)
2008 : <i>Le Vie Intérieur</i>	2009 : <i>Nu devant un feu</i>	2012 : <i>Des voix d'été</i>	2019 : <i>Nuage</i> (Bouton)

L'ACID
L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'auteurs cinéastes, français ou étrangers, et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de films indépendants, fictions et documentaires, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux parisiens à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et de discuter avec eux. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis vingt ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID. Pour plus d'informations, contactez-nous sur le site www.lacid.org ou rejoignez le Réseau ACID Spectateurs : www.lacid.org

FICHE ARTISTIQUE

VINCENT MACQIGNÉ Arman
MAUD WILER Amélie
BASTIEN BOULLON Benjamin
ARNOUD BASTIEN Katia
PAULINE ETIENNE Coco
THOMAS BLANCHARD Tom
OLIVIER CHANTREAU Di Gui
ERIKO TAKEDA Hazuki
JEAN-QUENTIN CHATELAIN le père d'Arman

FINANCE : 2013 - H33 - COULEUR
DCEP 193 - 51 - VISA N°137-939
Distribution France UFO DISTRIBUTION
Tél : 01 55 28 88 99 ufo-distribution.com
Yesholtz press ROBERT SCHODDOP & BETTY BOUSQUET
Tél : 01 47 38 14 02 / rscm.com/fr

SCÉNARIO ET RÉALISATION Sébastien Betbeder
PHOTO Sylvain Verdier
MONTAGE Julie Duré
SON Romany Duminy
DECORS Anne Peyraud / Melodie Nishida
COSTUMES Anne Billotte
MUSIQUE Bertrand Bouché
PRODUCTEUR Frédéric Dubreuil
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION ANCI ET TEMPS DE PRODUCTIONS
AVEC LE SOUTIEN DE LA Région Aquitaine & La Région Auvergne
AVEC LE SOUTIEN DE LA Région Ile de France
AVEC LA PARTICIPATION DU CNC - ARTISTE

Contacts Écla Aquitaine
jean-aymond.garcia@ecla.aquitaine.fr / raphael.galle@ecla.aquitaine.fr
ÉCLA Aquitaine, en partenariat avec l'ACPA (Association des Cinémas de Proximité d'Aquitaine), accompagne la programmation de films sur le territoire aquitain avec l'organisation d'avant-premières et de projections professionnelles à destination des exploitants aquitains.